

# Monument historique

## MOTIFS DE L'ATTRIBUTION DU STATUT

La maison Beaumont-Lefebvre est une maison de ferme construite en pierre des champs avant 1773. Par son carré peu rehaussé du sol, ses esses et la charpente complexe de sa toiture, cette résidence est représentative de l'architecture domestique d'inspiration française de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle se distingue par son volume considérable, ses corbeaux en pierre et la disposition symétrique de ses ouvertures, ce qui est plutôt rare pour une maison de ferme. La maison Beaumont-Lefebvre évoque aussi le passé agricole du village Saint-Joseph et du comté d'Orsainville, dont le peuplement initial remonte au XVII<sup>e</sup> siècle.

La maison Beaumont-Lefebvre a été reconnue monument historique le 12 avril 2007 par la ministre de la Culture et des Communications.



## ADRESSE

La maison Beaumont-Lefebvre est située au 7865, rue Léo-Lessard, dans l'arrondissement des Rivières, à Québec.



*Une loi pour assurer la conservation du patrimoine québécois*

*Le Québec possède un riche patrimoine. La Loi sur les biens culturels a pour objet d'assurer l'identification, la sauvegarde et la mise en valeur de ses éléments les plus significatifs et les mieux conservés. À cette fin, elle permet au gouvernement de décréter des arrondissements et de classer ou de reconnaître comme biens culturels des biens mobiliers et immobiliers en raison de leur intérêt sur les plans architectural, historique, archéologique, ethnologique, esthétique ou autres, et de leur signification pour l'ensemble de la population.*

*Le corpus des biens culturels classés et reconnus témoigne de l'histoire du Québec et reflète les efforts du gouvernement pour préserver le patrimoine québécois.*

**La collection *Les carnets du patrimoine* vise à faire connaître les monuments, les biens et les sites auxquels un statut a été attribué en vertu de la Loi sur les biens culturels.**

**Direction du patrimoine et de la muséologie**  
225, Grande Allée Est, 4<sup>e</sup> étage, bloc B  
Québec (Québec) G1R 5G5

Photos  
Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Andréane Beloin, 2011 (1, 2, 3, 4, 6)  
Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine/Ville de Québec, Jonathan Robert, 2004 (5)

Révision : Direction des communications et des affaires publiques  
Réalisation : Direction du patrimoine et de la muséologie

Impression : 2012

Culture,  
Communications et  
Condition féminine



## MAISON BEAUMONT-LEFEBVRE

*Capitale-Nationale*



Design : Vallières Communication

## DES AGRICULTEURS PROSPÈRES

À partir de 1665, l'intendant Jean Talon (1625-1694) met en place différentes mesures pour favoriser le peuplement de la Nouvelle-France. Il participe aux efforts de colonisation en acquérant les terres de la seigneurie des Islets en 1667 et en 1668. Les sols fertiles du lieu, érigé en baronnie en 1671 puis en comté en 1675 sous le nom d'Orsainville, s'avèrent propices à l'agriculture, et plusieurs lots y sont concédés.

Pierre Mortrel obtient en 1673 une concession dans le secteur connu plus tard sous le nom de village Saint-Joseph. Il y érige probablement une première habitation en bois. Les Augustines de la Miséricorde de Jésus de l'Hôpital général de Québec, à qui cette terre a été donnée en 1702, la vendent en 1709 aux héritiers de Vincent Beaumont (1642-1709), par l'entremise de Jacques Bédard, leur tuteur désigné. Élisabeth Beaumont (1698-1772) et son époux Pierre Lefebvre (1691-1749) en font l'acquisition vers 1720 et y établissent la ferme familiale.





La maison actuelle, première résidence en pierre des lieux, est vraisemblablement érigée avant 1773 pour Élisabeth Beaumont et cinq de ses enfants. Trois de ses fils assurent l'exploitation de la ferme devenue prospère. Seul l'un d'entre eux, Pierre Lefebvre (1727-1798), a une descendance. Puisque sa fille unique s'est établie à la Jeune-Lorette, il lègue la propriété à Joseph Bédard, le plus jeune des frères de sa seconde épouse, Marie-Madeleine Bédard (décédée en 1801). La demeure restera entre les mains de la famille Bédard jusqu'en 1914.

Située dans un environnement désormais urbanisé, la maison Beaumont-Lefebvre rappelle le passé agricole du village Saint-Joseph et du comté d'Orsainville.



### Un symbole de réussite

La résidence, érigée dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, illustre la persistance de certains savoir-faire hérités de la tradition française. Par exemple, le faible dégagement du toit par rapport au sol et la haute charpente du toit, constituée de chevrons-arbalétriers à deux entrails et à poinçon ainsi que de diverses pièces de contreventement, sont typiques des bâtiments construits avant le XIX<sup>e</sup> siècle.



Plusieurs éléments la distinguent toutefois de la plupart des demeures rurales bâties à la même époque, dont les vastes dimensions de son carré construit en une seule phase plutôt que par agrandissements successifs. Pour se conformer aux idéaux de l'architecture classique, les constructeurs placent la porte au centre du long-pan sud. Les fenêtres sont placées tout près de l'entrée pour ne pas nuire à l'aménagement intérieur traditionnel. L'ordonnance symétrique des ouvertures ainsi obtenue constitue une caractéristique relativement nouvelle dans l'architecture des maisons de ferme de cette période.

La maçonnerie de la maison Beaumont-Lefebvre revêt également un caractère particulier. Elle est faite de petits moellons réguliers en pierre calcaire, alors que la plupart des maisons rurales présentent

des murs constitués de pierres très variées. Cette caractéristique, tout comme les douze corbeaux en pierre de taille soutenant les gouttières, dénote un grand souci du détail. Les propriétaires-constructeurs ayant atteint une certaine aisance financière dépassent donc les considérations utilitaires et se dotent d'une résidence spacieuse qui sera également une affirmation de leur réussite.

### Un intérieur en évolution

L'influence de l'architecture résidentielle du XVIII<sup>e</sup> siècle est encore perceptible à l'intérieur de la maison Beaumont-Lefebvre en raison d'importants travaux de restauration effectués à partir de la fin des années 1990. La division spatiale d'origine du rez-de-chaussée a notamment été rétablie. Cet étage est composé de deux grandes pièces autrefois désignées sous le nom de cuisine et de chambre. Ces espaces sont dotés d'éléments associés à la maison d'inspiration française tels que le grand âtre et les murs crépis.



Le décor de la résidence a été mis au goût du jour en 1838, probablement par l'un des propriétaires, le cultivateur et entrepreneur-charpentier Joseph Bédard. Des chambranles moulurés d'inspiration néoclassique, d'un modèle peu répandu, sont alors posés. Les portes en bois, qui reprennent toutes le même modèle à six caissons, ont sans doute aussi été installées à ce moment.

D'abord utilisé pour l'entreposage, l'étage des combles est transformé à la même époque en espace habitable. Ce nouvel usage est permis, entre autres, par l'ajout de lucarnes éclairant le lieu. La maison Beaumont-Lefebvre constitue donc une illustration du mode de vie en milieu rural et des transformations apportées à la manière d'habiter depuis le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.